

Une spécialité bien française depuis 1922

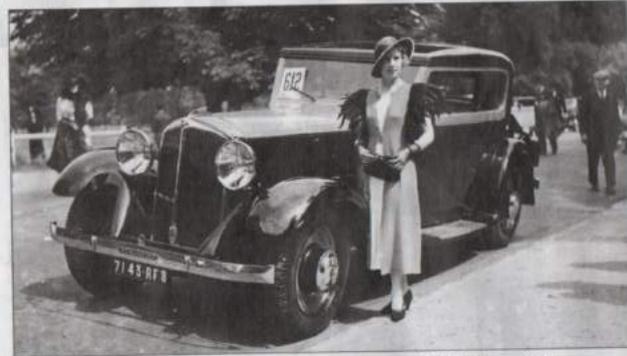
C'est vers les bords de la côte atlantique qu'il convient de rechercher l'origine des concours d'élégance. Et contrairement à une idée reçue, ce n'est pas La Baule qui a porté sur les fonds baptismaux ces rendez-vous de l'excellence et de l'art de vivre, mais la commune voisine de Guérande. Elle a organisé durant l'été 1922, le 1^{er} Concours d'élégance des plages guérandaises, comme l'atteste un compte-rendu publié le 1^{er} octobre de cette année-là par le magazine *Cycle-cars et voiturettes*.



Voitures, chauffeurs en livrée et élégantes attendent leur tour dans les allées du bois de Boulogne avant de défilé devant le jury. Au premier plan, un roadster Delage D 8-120 Super Sport, réalisé par Villiers.



▲ Une page se tourne : nous sommes le 23 juin 1939 et l'un des derniers concours d'élégance d'avant guerre se déroule au Trocadéro. Présentation sobre mais raffinée pour cette Renault Suprastella et sa conductrice.



▲ Agnès Harley présente une Renault Reinasport carrossée par Kellner au bois de Boulogne en 1933.

Par Vincent ROUSSEL
Photos : archives LVA et Renault

Les affres de la première guerre oubliées, la reprise de la croissance économique entraîna une certaine frénésie symbolisée par la belle époque. L'automobile a alors connu un essor spectaculaire, constructeurs et carrossiers rivalisant d'audace pour dévoiler des modèles luxueux et performants. Afin de les promouvoir, certains les ont fait s'affronter lors de compétitions ou ont organisé des raids dans des pays lointains. D'autres ont choisi les concours d'élégance qui se sont multipliés au milieu des années 1920. Ainsi, des stations balnéaires, Cannes, Deauville, Nice, Le Touquet, Hyères, Les Sables-d'Olonne,

Anglet, Dunkerque, des cités thermales comme Vichy, Aix-les-Bains ainsi que d'autres villes, Paris (La Grande Cascade, le Trocadéro, Montmartre) ou Bordeaux ont proposé ces manifestations souvent animées par André Becq de Fouquières, personnalité de la vie mondaine parisienne, qui permettaient de valoriser à la fois les talents des carrossiers et des couturiers.

Vanvooren, Letourneur & Marchand, Antem, Binder, Gangloff, Pourtout, Chapron, Fignon & Falaschi, Labourdette, mais aussi Saoutchik, Grümmer, Binder, Franay, Guilloré, Kellner et bien d'autres ont façonné des carrosseries racées, à bord desquelles prenaient place des élégantes habillées notamment par Worth, Lanvin, Schiaparelli... Si les >>>



▲ Ce document figurant sur le programme du meeting de La Baule 2016 révèle qu'un concours d'élégance s'est déroulé à Guérande dès 1922. Le premier du genre, sans doute.



▲ La renommée des concours dépassait largement les frontières, pour preuve la présence d'une Porsche 356 en provenance d'Allemagne.

QUELQUES HAUTS LIEUX DE L'ÉLÉGANCE



Enghien-les-Bains

La station thermale de la banlieue parisienne a connu son premier concours en 1948, face à la Jetée du lac. Ici, nous sommes en 1956 en présence d'une Salomon 2200 S.



Anglet

Après guerre, les manifestations reprennent sur la côte basque. À Biarritz, Hendaye mais aussi à Anglet, comme ici en 1956 à la piscine de la Chambre d'Amour.



Les Sables-d'Olonne

La façade atlantique a été le berceau des concours d'élégance et celui des Sables-d'Olonne est rapidement devenu l'un des plus prisés. Ce coach Peugeot 601 D de 1935 attend



La Baule

Le dynamique cité océane a organisé son premier concours en 1923 dans les jardins du casino puis au tennis club. La manifestation a seulement été interrompue durant la guerre et



Nice

De 1930 à 1939, la promenade des Anglais, puis le forum Massena, ont servi d'écrin à un rendez-vous incontournable. En 1930, la Renault Reinasella du prince Farid est exposée sur l'avenue de l'Étoile.



Cannes

Non loin de Nice, du côté de la Croisette, les élégantes ont également rivalisé de grâce et de charme, comme en 1935 avec cette Renault Nervastella Grand Sport.



Deauville

La station reine de la côte normande a également accueilli ce type de manifestation qui se déroulait devant le casino. Cette Design D 8 Van den Plas attend le verdict des juges.



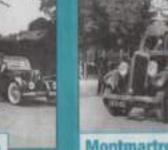
Le Trocadéro

Paris, capitale de l'élégance et de la mode, a été témoin de ce genre de concours qui se sont multipliés dans la ville lumière. Ici, lors de l'édition 1938, une Renault Jonquière rappelle que les populaires



La Grande Cascade

Le bois de Boulogne et la Grande Cascade ont été un haut lieu de l'élégance comme l'illustre ce prestigieux trio, composé d'une Mercedes 170 sabriolé, d'une Delage 8-100 coupé-chauffeur

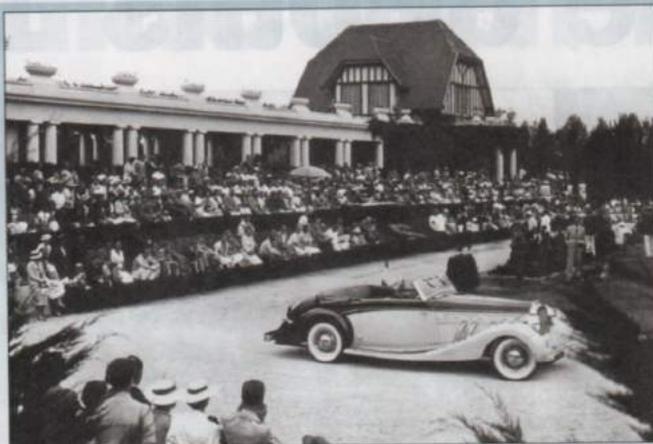


Montmartre

Le dynamique et parisien a lui aussi une animation d'automobile. Ici, avec cette popul Primaquière.

UN PLANNING CHARGÉ JUSQU'À LA RENTRÉE

Le cadre du jumping étant exceptionnellement indisponible cette année en raison de la réfection de la piste, le chapiteau du sélect rendez-vous baulois plantera son décor sur l'hippodrome de la Côte d'Amour à Pornichet. Joël Laplacette et son équipe mettent au point, cette fois encore, un programme remarquable avec des véhicules triés sur le volet. Anniversaire d'une marque légendaire oblige, un accent particulier sera mis sur les 70 ans de Ferrari avec la venue de modèles emblématiques. Deux voitures exceptionnelles reconstruites chez Pegaso en 1990 et Darl'mat en 1986, ainsi qu'une Bugatti dont la restauration a duré dix ans seront dévoilées hors catégorie : trois belles aventures humaines. Outre des merveilles rares, voire uniques, La Baule réserve toujours un accueil particulier aux populaires qui se retrouvent dans la catégorie Les Vacances à la Baule. À découvrir samedi 14 août à partir de 21 h, lors d'un show de trois heures. D'autres concours d'élégance se dérouleront cet été, notamment le 15 août à Tonneins (Lot-et-Garonne), mais aussi et surtout le 10 septembre à Chantilly (Oise). Le calendrier publié chaque semaine dans *La Vie de l'Auto* vous informera des principaux rendez-vous.



La Baule 1937 : la pureté de cette Delage D8-120 émerveille le public. Pour la petite histoire, cette auto reviendra en 2007, soixante-dix ans après sa première apparition.

Saoutchik interpréta à sa manière cette Pegaso Z 102, première série.



▲ Éclectique, cette Delage D 6-70 dessinée par Figoni & Falas. Elle joue les élégantes, mais se classera également 4^e des 24 Heures du Mans 1937.

« concours d'élégance ont eu la réputation d'être réservés à l'élite, ils ont également été ouverts à M. Tout-le-Monde qui a présenté de voitures plus populaires.

Commanditées entre les deux guerres par d'importants organes de presse, *L'Auto* ou *L'Intransigeant* et *Femina*, ces manifestations bénéficiaient d'importantes retombées qui attiraient bon nombre de personnalités du monde artistique (Gaby Morlay, Edwige Feuillère, Paulette Goddard ou Joséphine Baker). Cette vague ne tarde pas à dépasser les frontières nationales. Dès 1929, initié par l'Automobile Club de Côte, le Grand Hôtel de la Villa d'Este et le Comité de Cure, se déroule le fameux concours d'élégance de la Villa d'Este. La Belgique a également accueilli ce type de manifestation à Bruxelles dès 1933, puis à Ostende, tout comme les Pays-Bas avec Scheveningen.

En dépit des menaces qui planaient sur la paix en Europe, un ultime concours s'est tenu à Paris au Trocadéro le 23 juin 1939, avant des années d'apocalypse. Après la guerre, de nombreux lieux de villégiatures feront renaître ces rendez-vous d'exception mais, au milieu des années 1950, la production de masse entraîne la fin des grands carrossiers et par là même celle des concours d'élégance. Toutefois,

parallèlement, allait se développer un nouveau phénomène venu des États-Unis et principalement de Pebble Beach : la station californienne inaugure une nouvelle formule en organisant dès 1950 un concours d'élégance réservé aux voitures de collection. Concept qui perdure et s'amplifie aujourd'hui

partout dans le monde, comme nous avons pu le constater fin juin à l'occasion du 1^{er} AutAu Pharo à Marseille ou le 5 août dernier à Saint-Raphaël. Souvent, le concours d'élégance clôture en beauté différentes manifestations, à l'image du Rétro Festival de Caen ou du sélect Rallye Paris-Deauville. ■



▲ De nos jours, parfois, les concours d'élégance achèvent en beauté un rallye, comme ici lors du Paris-Deauville 2015, où le collectionneur Saullus Karosas présente sa Lancia Astura Pinin Farina de 1937.

Le saviez-vous ?

- ▶ Après une participation couronnée de succès en 1929, la firme La Licorne dénomme l'un de ses modèles La Baule.
- ▶ L'épouse du grand illustrateur Alexis Kow était sous contrat avec la marque Panhard et participait ainsi à bon nombre de concours d'élégance en représentant dignement la firme d'Ivry.
- ▶ N'oubliez pas que les récompenses étaient au diapason de la valeur des voitures et des robes présentées, mais le compte-rendu avec la présentation de l'automobile victorieuse, le lundi dans *L'Auto* ou *Le Figaro*, lui n'avait pas de prix...